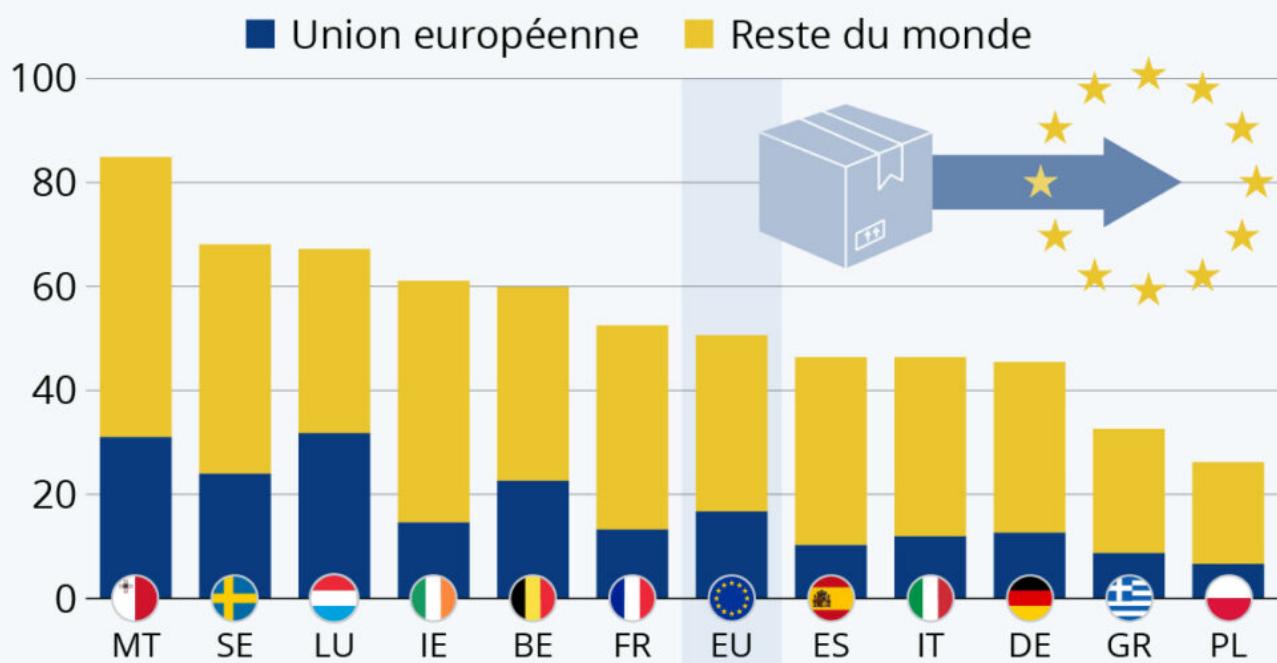


Ecrit par Echo du Mardi le 28 juillet 2022

Quel est le poids des importations dans l'empreinte carbone ?

Les importations pèsent lourd dans l'empreinte carbone de l'UE

Part des émissions de CO₂ des pays liée aux importations de biens et services, par région d'origine (2018), en % *



* Production et transport des importations. La part restante correspond à l'ensemble des émissions domestiques (y compris les émissions directes des ménages).

Source : Insee



statista

Ecrit par Echo du Mardi le 28 juillet 2022

De 2000 à aujourd’hui, les émissions mondiales de [gaz à effet de serre](#) ont augmenté de moitié, tandis que la population a augmenté d’environ un quart. Si les émissions ont baissé ces dernières décennies dans certaines régions, comme l’Union européenne (UE), elles ont en revanche explosé en Asie et plus [particulièrement en Chine](#). Dans ce pays, le volume annuel de CO2 rejeté dans l’atmosphère a triplé en vingt ans, en lien notamment avec son [essor économique](#).

Si l’on prend en compte la taille de la population, la Chine émet 2 fois plus de dioxyde de carbone par habitant que la moyenne mondiale, l’UE 1,5 fois plus et les États-Unis 3 fois plus. Mais ces données ne comptabilisent pas les émissions associées à l’importation de biens et services, dont une bonne partie de la production (et du bilan carbone) est localisée dans des [pays manufacturiers](#) qui s’appuient encore beaucoup sur les [énergies fossiles](#). En intégrant l’impact des produits qui sont consommés localement mais fabriqués à l’étranger, l’empreinte carbone par habitant dans l’UE est ainsi plus élevée qu’en Chine : 11 tonnes d’équivalent CO2 par an, contre 8. Elle atteint le double aux États-Unis (21 tonnes).

Comme le révèle une étude de l’[Insee](#), les importations pèsent lourd dans l’empreinte carbone de l’Union européenne, soit environ 34 % du total qui inclut les émissions domestiques et celles des produits et services importés. En tenant compte des échanges intra-communautaires, ce chiffre grimpe même à 50 %. La Chine et les États-Unis étant les premiers [partenaires commerciaux](#) de l’UE, ils font partie de ceux qui contribuent le plus à cette empreinte délocalisée.

Comme le montre notre graphique, au sein des pays de l’UE, la part importée de l’empreinte carbone varie de 26 % à 85 %. Avec un [mix énergétique](#) carboné qui gonfle ses émissions domestiques, la Pologne affiche la part la plus faible. À l’inverse, c’est Malte, un État insulaire très dépendant du commerce international, qui présente la part la plus élevée. Le Luxembourg, où les services sont très développés, importe plus de 60 % de son empreinte carbone, tandis que les économies les plus peuplées – comme l’Allemagne, l’Italie et la France – se trouvent dans une situation intermédiaire (environ la moitié, dont 33 % à 39 % hors-UE).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)